

# Comprendre les phénomènes du Nouvel An sur l'agglomération de Strasbourg

## Préconisations

Ce document rend compte des **préconisations issues du travail d'étude<sup>1</sup> mené sur les quatre territoires d'étude** (Cité Spach, Écrivains, Hohberg, Meinau-Neuhof) et des **entretiens réalisés auprès d'acteurs institutionnels** (DDSP, Justice, CAF, SDIS, PJJ, Éducation nationale ...)<sup>2</sup>.

Ce travail avait pour objectif de « **comprendre les phénomènes de Nouvel An** » et de **produire des recommandations** pour éviter que les violences qui ont eu lieu à la fin d'année 2019 se reproduisent. Les éléments mis en avant dans ce cadre pourront éventuellement être mobilisés pour limiter les incivilités du quotidien, préoccupations exprimées par les élus, au-delà des seuls événements de fin d'année.

Avant de détailler les différentes préconisations, il nous semble utile de souligner les éléments suivants :

- Des événements qui dans leur forme sont similaires, mais des contextes d'émergence très différents, tant au niveau des problématiques identifiées que du système d'acteurs. Ce constat plaide pour une prise en compte forte de la dimension territoriale dans la mise en œuvre des préconisations.
- Des acteurs locaux qui sont le plus souvent conscients de la nécessité de travailler autrement (à leur niveau et dans leurs relations avec les autres) pour faire face aux situations rencontrées, notamment aux violences de fin d'année.
- La nécessité de prendre en compte les actions qui sont déjà en cours ainsi que les réflexions engagées dans un certain nombre de structures (notamment au sein des structures de prévention spécialisée, entre CSC, au sein du SDIS...)<sup>3</sup>.
- L'organisation des activités pendant l'été 2020, dans le contexte de la crise sanitaire liée à la covid 19, a été l'occasion de mettre en œuvre, sur un certain nombre de territoires, des coopérations nouvelles qui constituent autant d'expérimentations à renouveler.

Sur la base des constats établis, et en tenant compte de ces préalables, l'enjeu principal, par rapport à la fin d'année, est de **réinscrire ce moment dans une dimension festive pour tous et partout** (faire évoluer la tradition).

Si cet enjeu repose sur la mise en place d'actions au moment du réveillon, l'étude a souligné, avec force, la **nécessité de mettre en œuvre des actions tout au long de l'année**.

De ce fait, les **préconisations relèvent de trois axes** :

- Construire **une coopération efficace entre acteurs** pour optimiser l'action en direction des jeunes du territoire.
- **Agir auprès des jeunes** (mineurs comme majeurs) pour **prévenir les comportements de mise en danger de soi et des autres et rétablir des relations de confiance, de respect**.
- **Renforcer la place des adultes dans l'espace public** notamment en faisant des habitants (adultes, jeunes) des acteurs parties prenantes des actions engagées sur le territoire, pour un **vivre ensemble apaisé**.

<sup>1</sup> <http://www.bas-rhin.gouv.fr/Actualites/Securite/Securite-publique/Mobilisation-pour-la-lutte-contre-les-violences-urbaines-de-fin-d-annee>

<sup>2</sup> Cf. note présentant l'étude.

<sup>3</sup> La démarche engagée a d'ores et déjà permis à certaines structures et à certains professionnels d'engager des projets pour résoudre les difficultés rencontrées.

Leur mise en œuvre relève d'échelles territoriales distinctes. Si la plupart d'entre-elles se déploient à l'échelle du quartier, du territoire de vie<sup>4</sup> ; d'autres nécessitent d'être traitées à une échelle géographique plus large comme celle de la commune ou de l'intercommunalité (en fonction des compétences mobilisées) ou relèvent d'un cadrage institutionnel (structuration à l'échelle départementale éventuellement).

*Dans la suite du document, il est proposé de présenter, dans un premier temps, les préconisations liées plus spécifiquement à la fin d'année et ensuite de revenir sur les trois grands axes de préconisations en les détaillant. Un tableau (page 8) propose une lecture simplifiée en articulant les actions sur la durée et celles plus ponctuelles de la fin d'année. Il reprend les illustrations qui sont présentées au fil du texte. Elles visent à rendre concrètes les préconisations et résultent des échanges avec les acteurs (jeunes, professionnels, bénévoles, élus rencontrés tout au long de l'étude ...).*

## **UN ENJEU POUR LA FIN D'ANNÉE**

### **Redonner à la fin d'année une dimension festive (faire évoluer la tradition)**

Depuis plusieurs années, la préparation du Nouvel An est guidée par l'évitement de toutes formes de débordement, que ce soit au niveau des associations, de l'État ou des collectivités. Les acteurs constatent que les actions menées pour préparer le Nouvel An visent à limiter les violences, éviter l'accès à tel ou tel endroit, à avertir les riverains de telle ou telle situation. L'esprit festif et convivial est complètement occulté. Cette situation s'est d'ailleurs renforcée ces dernières années (depuis 2015) dans un contexte d'attentats, de tensions liées aux manifestations des gilets jaunes.

Ainsi, un des enjeux serait de renverser les perspectives pour repenser la dimension festive du Nouvel An sans pour autant occulter les questions de sécurité. En effet, quelles que soient les actions menées ce soir-là, on ne peut garantir leur totale efficacité face aux débordements.

- Trouver un élément fédérateur qui puisse rassembler les habitants autour d'un événement particulier et créer un nouveau rite de passage collectif.
- Faire de la fin d'année une fête pour tous : maintenir l'organisation d'événements festifs, éventuellement en leur donnant une autre dimension, les compléter par des activités en direction des différents publics (notamment en direction de jeunes en décrochage, identifiés par les structures et nécessitant des actions adaptées).

*Illustration : Organiser des séjours de rupture en direction de jeunes identifiés en décrochage notamment dans une logique éducative (portage par les équipes de prévention spécialisée).*

- Travailler plus globalement avec les jeunes pour faire évoluer la symbolique de fin d'année : se réapproprié la dimension festive, proposer des défis « positifs ». Il s'agit de proposer un cadre sécurisé au sein duquel les jeunes pourraient agir sans risque.

*Illustrations : Lancer un défi commun via les réseaux sociaux (exemple « Neuhof Express »<sup>5</sup> - Quartier Neuhof-Meinau), éventuellement avec une dimension humanitaire, environnementale. Organiser une compétition interquartiers (paint-ball). Organiser le lancement des pétards (feu de fin d'année).*

- Travailler sur les réseaux sociaux / les médias afin de proposer une communication différente.

*Illustration : Mobiliser l'Agence des quartiers<sup>6</sup> autour d'un travail de communication sur cette soirée et contrecarrer l'image très négative véhiculée par les médias de grande audience. Travailler avec les médias locaux - de quartier notamment - pour communiquer autour des défis lancés à l'occasion du réveillon.*

<sup>4</sup> C'est un aspect qui a été relevé au niveau des différents quartiers : Q. Hohberg, Q. Meinau-Neuhof et Cité Spach : cohérence de la géographie prioritaire sur Spach, Rotterdam, Esplanade.

<sup>5</sup> <https://www.facebook.com/CSCNHF/videos/neuhof-express/331323724535872/>

<sup>6</sup> <https://lagencedesquartiers.com/>

- Poursuivre (voire renforcer) les actions relevant de la prévention situationnelle : voitures ventouses, gestion des encombrants et des chantiers (en lien avec les bailleurs) ...
- Renforcer l'articulation entre Police nationale / Police municipale et plus globalement le lien entre État et collectivités, tout en renforçant les moyens d'intervention.
- Faire évoluer les dispositifs et les réponses actuellement mis en place pour les adapter aux analyses produites collectivement, y compris en tenant compte de la diversité des publics visés (jeunes potentiellement auteurs de troubles, jeunes filles, parents, mineurs, majeurs...).  
*Illustration : Plusieurs acteurs se sont questionnés sur le fonctionnement des animations de fin d'années et des moyens alloués dans ce cadre (moyens de financement dédiés, mais non partenariaux). S'il paraît important, à l'échelle de chacun des quartiers, de maintenir les animations familiales de fin d'année, il paraît tout aussi évident que cela doit s'accompagner d'une offre complémentaire pour répondre aux différentes demandes.*
- Mettre en place un « espace de veille » entre acteurs, pour anticiper les événements et échanger sur les événements.
- Assurer une présence dans l'espace public le soir du réveillon et les soirs en amont, sans mettre en danger les acteurs de proximité, de terrain. Cela suppose de réfléchir au mode d'organisation lors de la soirée du réveillon afin de l'adapter aux attentes des publics, mais aussi aux situations. Il s'agirait d'engager une réflexion entre acteurs sur la place et le rôle de chacun pendant la soirée du réveillon, afin de repenser l'action de chacun.  
*Illustrations :*  
*Donner les moyens aux associations de mettre en place différentes actions et événements permettant de répondre à la diversité des publics (Quartier Hohberg).*  
*Multiplier les actions (afin de diversifier l'offre), ce qui suppose de moyens supplémentaires, mais aussi un mode d'organisation différent, en coopération (Quartier Neuhof-Meinau).*  
*Assurer une présence associative le soir du Nouvel An. Renforcer les moyens d'intervention pour les associations (Cité Spach).*
- Rendre les jeunes actifs de la soirée du Nouvel An.  
*Illustrations : Leur proposer de monter une soirée, les impliquer dans les actions de prévention et de sensibilisation... (Quartier Neuhof-Meinau), travailler avec les jeunes tout au long de l'année pour construire ensemble la soirée de Nouvel An (Cité Spach).*

## DES PRÉCONISATIONS POUR AGIR DANS LA DURÉE

### 1. Construire<sup>7</sup> une coopération efficace entre acteurs pour optimiser l'action en direction des jeunes sur le territoire

La coopération entre acteurs suppose de construire une stratégie d'intervention globale, commune et partagée par tous.

Si elle repose, dans sa phase opérationnelle, sur un ancrage local, cette stratégie se doit d'être pensée à tous les niveaux décisionnels, pour être efficace.

Par ailleurs, on a souvent tendance à confondre coordination et coopération. Si la coordination est nécessaire à la coopération, dans la mesure où elle va favoriser l'échange, créer des espaces ; elle n'entraîne pas de fait de coopération et s'avère donc insuffisante.

---

<sup>7</sup> Ou formaliser la coopération si elle est préexistante.

Idéalement, cette coopération devrait reposer sur un diagnostic (quantitatif et/ou qualitatif) portant sur la situation de la jeunesse sur chaque territoire, mais aussi sur l'identification du système d'acteurs local (eu égard aux domaines de compétences des uns et des autres), en termes de forces et de faiblesses. Dans ce cadre, il semble opportun d'ouvrir le spectre des acteurs partenaires en regardant du côté des acteurs du sport ou de la culture.

La stratégie d'intervention devrait se décliner aux différentes échelles de décision (départementale, intercommunale et locale) et aux différentes échelles géographiques dans la mesure où le système d'acteurs diffère selon les territoires.

*Illustration : La Caisse d'Allocation Familiale du Bas-Rhin souhaite travailler, avec la collectivité, sur les articulations entre centres socioculturels et prévention spécialisée. Sur la base de cette réflexion, il s'agira ensuite de travailler à la mise en œuvre effective de ces articulations sur chaque quartier, en tenant compte des orientations portées par les structures elles-mêmes compte tenu de leur dimension associative.*

Compte tenu du temps nécessaire pour mettre en place une telle démarche, elle peut reposer, dans un premier temps, sur un travail de convergence des stratégies d'intervention. Ce qui suppose de rendre lisibles lesdites stratégies et les objectifs de chacun, en engageant une réflexion entre acteurs du territoire.

Ainsi, construire des coopérations, dans un souci d'une plus grande efficacité auprès des habitants (notamment des jeunes), suppose de :

- Favoriser la connaissance effective entre acteurs des métiers et des modes d'intervention.
- Renforcer les processus d'échanges d'informations (notamment entre collectivités et État en particulier Police).
- Renforcer la coordination des acteurs tout au long de l'année, y compris sur le volet « sécurité ».
- Permettre une prise en charge adaptée et tenant compte de toute la chaîne d'intervenants (éducatif, animation, médiation, prévention spécialisée, justice...) pour faire face aux situations les plus difficiles.
- Mettre en œuvre des coopérations en respectant la place et le rôle de chacun, dans une logique de confiance mutuelle, de reconnaissance et de légitimité.
- Identifier et travailler en lien avec les adultes-référent (parents, personnes-ressources...<sup>8</sup>) comme partie prenante de la dynamique.

Compte tenu des enjeux locaux et des problématiques jeunesse identifiées, un grand nombre d'acteurs s'accordent sur la nécessité de porter une attention particulière aux coopérations entre les acteurs intervenant dans le champ de l'animation, de la médiation, de la prévention.

*Illustrations :*

*Il a été évoqué, à l'échelle du quartier du Hohberg, l'intérêt de renforcer la coordination des acteurs tout au long de l'année en construisant un projet en commun sur l'année dans une logique de prévenance<sup>9</sup>. Cette action pourrait s'articuler autour du triptyque : animation, médiation et prévention et relever d'une dimension éducative.*

*À l'échelle de la Cité Spach, il a été mis en avant le fait d'inciter les partenaires du territoire à proposer un véritable projet de territoire et de renforcer les actions pour tous les publics.*

*Les partenaires du quartier des Écrivains se sont interrogés sur les conditions de faisabilité et les leviers pour relever ces défis. La logique de « présence globale » (présence de l'ensemble des acteurs dans un même lieu) à développer a été évoquée, en investissant notamment des espaces publics à l'instar de ce qui s'est passé au Garage pendant l'été. Il s'agit de montrer la complémentarité des actions et des intervenants sur le territoire, dans une logique de maillage, en étant présent sur un même lieu.*

---

<sup>8</sup> Définition extensive de la notion de référent adulte : c'est un adulte ressource pour le jeune, il est l'intermédiaire entre l'équipe éducative et le jeune.

<sup>9</sup> Dans une recherche-action menée actuellement, [l'ODAS](#) propose d'utiliser ce terme, aussi appelé co-veillance, qui vient du Québec. Dépassant la notion de prévention, ce concept renvoie au fait, « d'être attentif aux besoins de chacun et de faire à plusieurs, dans une logique collective et une dynamique de lien social » (Jean EPSTEIN, 2006)

*Quelques centres sociaux et socioculturels, en lien avec la Fédération du Bas-Rhin, ont engagé une réflexion visant à promouvoir, au sein des centres, la mise en place d'équipes pluridisciplinaires : différents métiers (médiation, animation, prévention spécialisée...) sous une même autorité, travaillant ensemble.*

Il est nécessaire de faire vivre la stratégie identifiée (et sa déclinaison territoriale, sans la normaliser) dans la durée notamment en optimisant le partenariat local (quand il existe) ou en le renforçant.

Cela passe par la formalisation d'une fonction de coordination (elle peut être portée par un binôme) acceptée par tous les acteurs concernés et adaptée au territoire, ainsi que par l'identification d'espaces pouvant réunir les différents acteurs. Cette recherche du lieu adéquat doit tenir compte de l'existant<sup>10</sup> (pour ne pas démultiplier les lieux) et des dynamiques locales.

Plusieurs instances ont été évoquées comme des lieux où pourraient se travailler ces coopérations ou se mettre en œuvre la stratégie :

- le CISPD pour la structuration à l'échelle intercommunale ;
- les instances de pilotage préexistantes (par exemple celle existante dans le champ de la prévention spécialisée) ;
- les GPO (groupe de partenariat opérationnel)<sup>11</sup> à l'échelle des quartiers;
- un GLTD (groupe local de traitement de la délinquance)<sup>12</sup>.

## **2. Agir auprès des jeunes (mineurs comme majeurs) pour prévenir les comportements de mise en danger de soi et des autres et rétablir des relations de confiance, de respect**

Cet objectif doit s'inscrire dans une politique jeunesse globale tenant compte de la diversité des situations des jeunes.

Cela suppose en premier lieu de :

- Comprendre la culture de la violence chez les jeunes (construction identitaire et socialisation adolescente), le rapport à l'autorité, mais aussi les effets de la construction au sein du groupe de pairs et les comportements à risque, y compris ceux liés aux réseaux sociaux.  
*Illustration : Mobiliser les compétences existantes sur le territoire (actions menées par la Maison des Adolescents, par Thémis), recourir à des analyses de chercheurs (organisation de temps d'échanges ciblés sur des problématiques spécifiques en lien avec les enjeux identifiés) et mobiliser les moyens existants (ARS dans le champ de l'addictologie).*
- Identifier à l'échelle de chaque territoire, dans le cadre d'un travail partenarial (cf. axe sur les coopérations), les difficultés rencontrées par les jeunes (mineurs, majeurs / garçons, filles) et/ou posées par certains d'entre eux. Sur chaque territoire, des jeunes en décrochage ont été identifiés. Face à ce public, il y a un enjeu à les repérer, les suivre et les accompagner. Le travail partenarial est essentiel et nécessaire pour répondre à cet enjeu en mobilisant les compétences et champs d'intervention des uns et des autres.

---

<sup>10</sup> Par exemple les instances territoriales portées par les Directions de territoire.

<sup>11</sup> La sécurité du quotidien vise à la résolution concrète des problèmes de sécurité de la population et à l'élaboration de réponses sur mesure. Cette nouvelle méthode d'action a également pour objectif de : renforcer les relations entre la police et la population et de mettre en place un travail partenarial et transversal dans une logique de résolution de problème, dans le cadre de groupes de partenariat opérationnels.

<sup>12</sup> C'est un groupe mis en place par la Justice. Il permet de renforcer pour une durée limitée, sur un site sensible, les actions de la police, de la justice et des services sociaux. Ce dispositif se révèle un outil efficace pour anticiper, par exemple, les violences urbaines, analyser les causes de leur survenue et faire baisser la délinquance dans un secteur donné.

Il s'agit également de :

- Renforcer la formation, la qualification des acteurs sur les questions de jeunesse globalement, avec un accent particulier mis sur l'intervention auprès des jeunes, et notamment de jeunes violents.
- Optimiser l'action éducative en direction des mineurs en difficulté en construisant un partenariat effectif entre tous les acteurs concernés : protection judiciaire de la jeunesse, prévention spécialisée, acteurs socioculturels, éducation nationale, acteurs de la parentalité... L'enjeu est de concevoir des réponses adaptées en mobilisant toutes les réponses possibles (ex. mesures de réparation...).

*Illustration : Au niveau du quartier des Écrivains, développer des accompagnements alternatifs pour les jeunes, qui ne sont pas encore passés à l'acte en termes de délinquance, mais qui risquent de « basculer ».*

- Appuyer les parents dans leur fonction éducative par le renforcement des actions menées et la mise en œuvre d'actions plus variées (renforcement des actions d'accompagnement à la parentalité avec l'appui de la CAF ; déploiement d'actions visant une prise de conscience par les parents de leur rôle éducatif : stage de responsabilité parentale<sup>13</sup>/ Justice).

*Illustrations :*

*Renforcer les actions d'accompagnement à la parentalité et mieux comprendre les relations intrafamiliales actuelles (Cité Spach).*

*Agir tout au long de l'année et notamment en développant un accompagnement auprès des parents, sur du long terme. Une réflexion doit être engagée afin de voir comment accompagner les parents par rapport à ces événements (quartier des Écrivains).*

Plus directement auprès des jeunes (de tous les jeunes), il s'agirait de :

- Poursuivre les actions de prévention existantes, notamment celles initiées par les acteurs locaux ainsi que celles mises en place par l'Éducation nationale.
- Mettre en place / renforcer les actions visant à une prise de conscience par les jeunes (y compris mineurs) des impacts (pour eux, pour les victimes) des actes de violence.

*Illustration : Organiser un temps d'échanges avec SOS Aide aux habitants, entre jeunes et propriétaires des voitures brûlées lors des événements de fin d'année 2019 (Quartier Neuhof-Meinau).*

- Agir sur le rapport aux réseaux sociaux et le fonctionnement des réseaux sociaux.

*Illustrations : Développer une veille plus ferme sur les réseaux sociaux (Cité Spach). Renforcer le recours aux promeneurs du net (<https://www.promeneursdunet.fr/>).*

- Mettre en place des réponses adaptées aux problématiques des jeunes identifiées localement.

*Illustrations :*

*À l'échelle du quartier du Hohberg : Renforcer les actions menées dans le champ de l'insertion (y compris dans le cadre du DACIP) en direction des jeunes adultes. Travailler sur les jeunes exclus de l'école, notamment ouvrir une classe-relais au collège Twinger. Rendre visible auprès des jeunes ce qui est réalisé.*

*Au niveau de la Cité Spach, bénéficier d'une analyse fine de la composition sociodémographique des jeunes et de leur rapport au territoire (Spach, Rotterdam, Esplanade). Renforcer les propositions d'action sur le territoire, notamment à destination des jeunes. Développer des actions en direction de la jeunesse notamment pour aider les jeunes à se projeter dans des dynamiques positives et dans le futur.*

- Retravailler l'offre à destination des jeunes : lutter contre le désœuvrement et en faveur de l'insertion socioprofessionnelle.

---

<sup>13</sup> Art. R. 131-48. - Le stage de responsabilité parentale prévu à l'article 131-35-1 a pour objet de rappeler au condamné les obligations juridiques, économiques, sociales et morales qu'implique l'éducation d'un enfant.

### 3. Renforcer la place des adultes dans l'espace public afin de construire un « vivre ensemble apaisé »

L'idée qui prévaut autour de cet axe d'intervention est double : ne pas laisser les espaces publics pris en otage par quelques jeunes violents d'une part et, d'autre part, construire une posture collective (de l'ensemble des référents des jeunes) dans une logique de cohérence du discours et des interventions.

Cela nécessite de :

- Permettre aux habitants (adultes, parents) d'être parties prenantes des actions engagées sur le territoire.  
*Illustration : Les différents partenaires du quartier des Écrivains ont la volonté d'associer davantage les jeunes et les adultes dans les différents projets, de mener des actions à partir de leurs souhaits, d'instaurer des espaces permettant de libérer la parole et de valoriser les parcours de vie des jeunes.*
- Engager une réflexion sur la place des adultes (habitants, parents, bénévoles, mais aussi professionnels agissant en proximité) dans l'espace public, afin d'occuper l'espace et de responsabiliser les différents acteurs tout au long de l'année.  
*Illustration : Au niveau de la Cité Spach : Comprendre l'usage et l'appropriation des espaces extérieurs et espaces publics, notamment par rapport aux rapports de genre, et notamment le soir du Nouvel An.*
- Associer les jeunes et les adultes (parents) à la réflexion et construire avec eux des actions (sur le quartier ou en dehors).
- Créer un lien de confiance avec les parents (notamment ceux qui sont confrontés à des relations difficiles avec leurs enfants) pour trouver ensemble des solutions.

Renforcer la place des adultes dans l'espace public suppose également de :

- Privilégier les actions reposant sur l'« aller vers ».  
*Illustration : Renforcer le déploiement des actions du CSC hors les murs, en tenant compte de ce qui est déjà fait par l'Équipe de prévention... (Quartier du Hohberg).*
- Rétablir des relations « apaisées » entre police et population par la mise en place d'actions. Organiser des rencontres entre les jeunes et la police ou les pompiers, tout au long de l'année.
- Renforcer la présence des institutions et le dialogue institutions/habitants (notamment avec les bailleurs, avec la police, avec l'école) ...
- Valoriser l'investissement des associations d'habitants qui œuvrent pour le territoire, notamment en leur donnant plus de moyens (matériels, financiers, etc.).  
*Illustration : La Cité Spach semble être un vivier où des habitants souhaitent s'investir pour leur quartier et le font (Viva Spach, mon petit nid, comité des XV).*

Par ailleurs :

- Mettre en place des actions, à l'échelle de chaque quartier, pour renforcer les liens sociaux, développer le vivre ensemble et l'interconnaissance dans une logique de cohésion sociale et territoriale. Cela peut prendre différentes formes comme le montrent les illustrations ci-dessous compte tenu de la diversité des territoires.  
*Illustrations :*  
*Quartier du Hohberg : Ponctuer la vie du quartier par des événements festifs réguliers. Favoriser les actions permettant le lien intergénérationnel et la confiance entre adultes et jeunes.*  
*Cité Spach : Renforcer la vie de quartier en permettant aux habitants de se rencontrer (développement d'équipements). Renforcer les installations pour les jeunes (local, sport en plein air, réfection city stade).*

## Tableau de synthèse

	<i>Tout au long de l'année</i>	<i>Sur la fin d'année</i>
<p>Construire <b>une coopération efficace entre acteurs</b> pour optimiser l'action en direction des jeunes du territoire</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en œuvre des coopérations en respectant la place et le rôle de chacun, dans une logique de confiance mutuelle, de reconnaissance et de légitimité.</li> <li>• Réaliser un diagnostic en termes de forces et de faiblesses portant sur la situation de la jeunesse sur chaque territoire, mais aussi sur l'identification du système d'acteurs local en s'autorisant à l'ouvrir à de nouveaux acteurs (sport, culture...).</li> <li>➔ <i>Démarrer par un travail de convergence des stratégies d'intervention : rendre lisibles les « stratégies » et les objectifs de chacun.</i></li> <li>• Penser la déclinaison de la stratégie aux différentes échelles de décision (départementale, intercommunale et locale) et aux différentes échelles géographiques dans la mesure où le système d'acteurs diffère selon les territoires.</li> <li>➔ <i>Renforcer les liens entre centres socioculturels et prévention spécialisée : lien CAF du Bas-Rhin et collectivité. Ce cadre devra être travaillé également à l'échelle de chacune des structures associatives.</i></li> <li>• Renforcer les processus d'échanges d'informations (notamment entre collectivités et État en particulier Police).</li> <li>• Favoriser la connaissance effective entre acteurs des métiers et des modes d'intervention.</li> <li>• Formaliser une fonction de coordination acceptée par tous les acteurs.</li> <li>• Identifier un espace de coopération (à l'échelon local : le GPO ; à l'échelon intercommunal : le CISPD-R).</li> <li>• Renforcer la coordination des acteurs tout au long de l'année, y compris sur le volet « sécurité ».</li> <li>• Permettre une prise en charge adaptée et tenant compte de toute la chaîne d'intervenants (éducatif, animation, médiation, prévention spécialisée, justice...) pour faire face aux situations les plus difficiles.</li> <li>➔ <i>Renforcer la coordination des acteurs (triptyque : animation, médiation et prévention) tout au long de l'année en construisant un projet en commun dans une logique de prévenance (Quartier Hohberg).</i></li> <li>➔ <i>Inciter les partenaires du territoire à proposer un véritable projet de territoire et renforcer les actions pour tous les publics (Cité Spach).</i></li> </ul>	<p>Faire de la fin d'année une fête pour tous « casser la tradition »</p> <p>Faire évoluer les dispositifs et les réponses actuellement mises en place en tenant compte de la diversité des publics visés (jeunes en décrochage, jeunes filles, parents, mineurs, majeurs...).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Donner les moyens aux associations de mettre en place différentes actions et événements permettant de répondre à la diversité des publics (Quartier Hohberg).</i></li> <li>➔ <i>Multiplier les actions (afin de diversifier l'offre), ce qui suppose des moyens, mais aussi un mode d'organisation différent, en coopération (Quartier Neuhof-Meinau).</i></li> <li>➔ <i>Organiser des séjours de rupture avec une dimension éducative et dans une logique de mixité des publics.</i></li> </ul> <p>Mettre en place un « espace de veille » entre acteurs, pour anticiper les événements, échanger sur les événements.</p> <p>Poursuivre (voire renforcer) les actions relevant de la prévention situationnelle : voitures ventouses, gestion des encombrants et des chantiers (en lien avec les bailleurs) ...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Mettre en place un site de stationnement dédié, avec un gardiennage.</i></li> </ul> <p>Renforcer l'articulation entre Police nationale / Police municipale et plus globalement le lien entre État et collectivités.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Développer une logique de « présence globale » (présence de l'ensemble des acteurs dans un même lieu), en investissant notamment des espaces publics (ex. Garage pendant l'été – quartier des Écrivains). (axe 3)</li> <li>➔ Réflexion portée des centres socioculturels, en lien avec la Fédération départementale, visant à promouvoir la mise en place d'équipes pluridisciplinaires regroupant différents métiers (médiation, animation, prévention spécialisée...) sous une même autorité.</li> </ul>	
<p>Agir auprès des jeunes (mineurs comme majeurs) pour prévenir les <b>comportements de mise en danger de soi et des autres</b> et rétablir des relations de confiance et de respect</p> <p>Cet axe doit s'inscrire dans une politique jeunesse, définie plus globalement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre la culture de la violence chez les jeunes (construction identitaire et socialisation adolescente), le rapport à l'autorité, mais aussi les effets de la construction au sein du groupe de pairs et les comportements à risque, y compris ceux liés aux réseaux sociaux.</li> <li>➔ Mobiliser les compétences existantes sur le territoire (actions menées par la Maison des Adolescents, par Thémis)</li> <li>➔ Recourir à des analyses de chercheurs et mobiliser les moyens existants (ARS dans le champ de l'addictologie).</li> <li>• Renforcer la formation, la qualification des acteurs sur les questions de jeunesse globalement, avec un accent particulier mis sur l'intervention auprès des jeunes, et notamment des jeunes violents.</li> <li>• Poursuivre les actions de prévention existantes, notamment celles initiées par les acteurs locaux ainsi que celles mises en place par l'Éducation nationale.</li> <li>• Mettre en place / renforcer les actions visant à une prise de conscience par les jeunes (y compris mineurs) des impacts (pour eux, pour les victimes) des actes de violence.</li> <li>➔ Organiser un temps d'échanges avec SOS Aide aux habitants, entre jeunes et propriétaires des voitures brûlées lors des événements de fin d'année 2019 (Quartier Neuhof-Meinau).</li> <li>• Agir sur le rapport aux réseaux sociaux et le fonctionnement des réseaux sociaux.</li> <li>➔ Développer une veille plus ferme sur les réseaux sociaux (Cité Spach).</li> <li>➔ Renforcer le recours aux promeneurs du net.</li> <li>• Optimiser l'action éducative en direction des mineurs en difficulté en construisant un partenariat effectif entre tous les acteurs concernés. L'enjeu est de concevoir des réponses adaptées en mobilisant toutes les réponses possibles.</li> <li>➔ Développer des accompagnements alternatifs pour les jeunes, qui ne sont pas encore passés à l'acte en termes de délinquance, mais qui risquent de « basculer » (quartier Écrivains).</li> </ul>	<p>Travailler avec les jeunes pour faire évoluer la symbolique de fin d'année : proposer des défis « positifs » (construire un cadre sécurisé au sein duquel les jeunes pourraient agir sans risque).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Lancer un défi commun via les réseaux sociaux (exemple Neuhof Express-Quartier Neuhof-Meinau).</li> <li>➔ Organiser une compétition interquartiers (paint-ball).</li> <li>➔ Organiser le lancement des pétards (feu de fin d'année).</li> </ul> <p>Rendre les jeunes actifs dans la préparation de la soirée du Nouvel An.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Leur proposer de monter une soirée, les associer à des démarches de prévention/sensibilisation... (Quartier Neuhof-Meinau),</li> <li>➔ Travailler avec les jeunes toute l'année pour construire ensemble la soirée de Nouvel An (Cité Spach).</li> </ul> <p>Travailler sur les réseaux sociaux / les médias afin de proposer une communication différente.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Travailler avec des médias locaux (de quartier) ou l'Agence des quartiers pour réaliser un travail de communication sur cette soirée et contrecarrer l'image très négative véhiculée par les médias de grande audience, mais aussi pour valoriser les « défis ».</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier à l'échelle de chaque territoire, dans le cadre d'un travail partenarial (cf. axe coopération), les difficultés rencontrées par les jeunes et/ou posées par certains d'entre eux (jeunes en décrochage).</li> <li>• Mettre en place des réponses adaptées à ces difficultés. <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>À l'échelle du quartier du Hohberg : Travailler sur les jeunes exclus de l'école, notamment ouvrir une classe-relais au collège Twinger. Rendre visible auprès des jeunes ce qui est réalisé.</i></li> <li>➔ <i>Au niveau de la Cité Spach, bénéficier d'une analyse fine de la composition sociodémographique des jeunes et de leur rapport au territoire (Spach, Rotterdam, Esplanade). Renforcer les propositions d'action sur le territoire, notamment à destination des jeunes. Développer des actions en direction de la jeunesse notamment pour aider les jeunes à se projeter dans des dynamiques positives et dans le futur.</i></li> </ul> </li> <li>• Retravailler l'offre à destination des jeunes : lutter contre le désœuvrement et en faveur de l'insertion socioprofessionnelle. <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Renforcer les actions menées dans le champ de l'insertion (y compris dans le cadre du DACIP<sup>14</sup>) en direction des jeunes adultes (Quartiers Neuhof et Hohberg).</i></li> </ul> </li> <li>• Appuyer les parents dans leur fonction éducative par le renforcement des actions menées et la mise en œuvre d'actions plus variées : actions visant l'appui à la parentalité, mise en place de stage de responsabilité parentale. <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Renforcer les actions d'accompagnement à la parentalité et mieux comprendre les relations intrafamiliales actuelles (Cité Spach).</i></li> <li>➔ <i>Agir tout au long de l'année et notamment en développant un accompagnement auprès des parents, sur du long terme. Une réflexion doit être engagée afin de voir comment accompagner les parents par rapport à ces événements (quartier des Écrivains).</i></li> </ul> </li> </ul>	
<p>Renforcer la <b>place des adultes dans l'espace public</b> afin de construire un « vivre ensemble apaisé »</p>	<p>Identifier et travailler en lien avec les adultes-référent (y compris parents, personnes-ressources...<sup>15</sup>) considérés comme partie prenante de la dynamique à créer.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre aux habitants (adultes, parents) d'être parties prenantes des actions engagées sur le territoire. <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Davantage associer les jeunes et les adultes dans les différents projets, mener des actions à partir de leurs souhaits. Instaurer des espaces permettant de libérer la parole et de valoriser les parcours de vie (quartier des Écrivains).</i></li> </ul> </li> </ul>	<p>Assurer une présence dans l'espace public le soir du réveillon et les soirs en amont, sans mettre en danger les acteurs de proximité, de terrain.</p> <p>Cela suppose de réfléchir au mode d'organisation lors de la soirée du réveillon afin de l'adapter aux attentes des publics, mais aussi aux situations.</p>

<sup>14</sup> Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité (mis en œuvre notamment sur les quartiers du Neuhof et du Hohberg).

<sup>15</sup> Définition extensive de la notion de référent adulte : c'est un adulte ressource pour le jeune, il est l'intermédiaire entre l'équipe éducative et le jeune.

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Engager une réflexion sur la place des adultes (habitants, parents, bénévoles, mais aussi professionnels agissant en proximité) dans l'espace public.</li> <li>➔ <i>Au niveau de la Cité Spach : Comprendre l'usage et l'appropriation des espaces extérieurs et espaces publics, notamment par rapport aux rapports de genre, et notamment le soir du Nouvel An.</i></li> <li>• Associer les jeunes et les adultes (parents) à la réflexion et construire avec eux des actions (sur le quartier ou en dehors).</li> <li>• Créer un lien de confiance avec les parents (notamment ceux qui sont confrontés à des relations difficiles avec leurs enfants) pour trouver ensemble des solutions.</li> <li>• Privilégier les actions reposant sur l'« aller vers ».</li> <li>➔ <i>Renforcer le déploiement des actions du CSC hors les murs, en tenant compte de ce qui est déjà fait par l'Équipe de prévention... (Quartier du Hohberg).</i></li> <li>• Rétablir des relations « apaisées » entre police et population par la mise en place d'actions.</li> <li>➔ <i>Organiser des rencontres entre les jeunes et la police ou les pompiers, tout au long de l'année.</i></li> <li>• Renforcer la présence des institutions et le dialogue institutions/habitants (notamment avec les bailleurs, avec la police, avec l'école) ...</li> <li>• Valoriser l'investissement des associations d'habitants qui œuvrent pour le territoire, notamment en leur donnant plus de moyens (matériels, financiers, etc.).</li> <li>➔ <i>La Cité Spach semble être un vivier où des habitants souhaitent s'investir pour leur quartier et le font (Viva Spach, mon petit nid, comité des XV).</i></li> </ul> <p>Mettre en place des actions, à l'échelle de chaque quartier, pour renforcer les liens sociaux, développer le vivre ensemble et l'interconnaissance.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Quartier du Hohberg : Ponctuer la vie du quartier par des événements festifs réguliers. Favoriser les actions permettant le lien intergénérationnel et la confiance entre adultes et jeunes.</i></li> <li>➔ <i>Cité Spach : Renforcer la vie de quartier en permettant aux habitants de se rencontrer (développement d'équipements). Renforcer les installations pour les jeunes (local, sport en plein air, réfection city stade).</i></li> </ul>	<p>Il s'agirait d'engager une réflexion entre acteurs sur la place et le rôle de chacun pendant la soirée du réveillon, afin de mieux répondre aux enjeux.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ <i>Assurer une présence associative le soir du Nouvel An. Renforcer les moyens d'intervention pour les associations (Cité Spach).</i></li> </ul>
---	--